

## PIÉTÉ ET AMITIÉ.

( Pour le COUVENT )

C'était au commencement des vacances, depuis quelques jours seulement, l'heure du retour dans la famille était sonnée. La jeune pensionnaire était accourue joyeuse dans les bras d'un père chéri, d'une mère bien aimée, et elle était à dépenser bonne lune, c'est-à-dire qu'une ère de plaisirs, de liberté, de jouissances de toutes sortes s'ouvrait devant elle.

Pour moi, le départ du Pensionnat ne m'avait pas ouvert les bras d'une mère.....depuis longtemps hélas ! la mort m'a privée de ce bonheur.....Voilà même que la pensée de quitter mes Mères du Couvent avait rempli mon cœur de tristesse.....Mais quand après la distribution des lauriers scolaires, on me montra la voiture qui devait me conduire chez mon cher oncle de Ste-G.....je ne pus m'empêcher de sourire ; j'allais revoir ma bonne Tante, ma mère pour deux mois ! . .... j'étais contente sinon heureuse.....

Les premiers jours des vacances, le souvenir de la cloche du Couvent, nous éveillant chaque matin à 5 hrs.... venait m'ouvrir les yeux ; et par respect pour les avis de nos bonnes maîtresses, je ne restais pas à caresser mon oreiller quand l'habitude était venue, me tirer des bras du sommeil.

Un jour, ayant été plus matinale, je résolus d'aller faire une excursion, à traverser les allées du jardin. Je me dirigeai donc vers le parterre fleuri que le beau climat de juin avait rempli de grâce et de fraîcheur. Je contemplais avec délices les fleurs entr'ouvertes et encore chargées de la rosée du matin, lorsque mes